

Un week-end sans surprise

Chaque favori a respecté son standing, à commencer par Clermont qui a battu La Rochelle dans un joli match, plus équilibrées que le score ne veut bien le dire. Les deux équipes se sont livrées à corps perdu dans le jeu, même si le score a eu du mal à se décanter mais cette situation et dûe à une défense jaune et noire de très haut niveau durant le premier quart d'heure malgré une domination outrageuse des Auvergnats. Le premier essai de la partie interviendra aux alentours de la demi-heure de jeu inscrit par Damian Penaud, toujours aussi influent pour son équipe. Les jaunes et bleus étaient bien restés dans la partie après le gros coup dur avec la blessure à la cheville de Morgan Parra dans un ruck. Les Rochelais sont restés dans le match par l'intermédiaire de leur arrière Vincent Rattiez mais malgré leurs intentions, ils ne vont pas marquer d'essai avant la mi-temps. Le deuxième acte va reprendre par un ballon porté dévastateur de plus de 20 m, réalisé à une vitesse inédite pour cette forme de jeu et conclu par un nouvel essai permettant aux Clermontois de prendre 17 unités d'avance, soit 23 à 6. Alors que les Auvergnats semblaient avoir fait le break, le pilier international français Uini Atonio marquait le premier essai rochelais après une longue séquence de jeu de son équipe. Les Maritimes pouvaient à nouveau rêver au titre avec seulement 10 unités de retard, 23 à 13, d'autant plus que le centre fidjien rochelais était stoppé à 2 m de la ligne alors qu'il était en passe de ramener ses couleurs à une marque des Auvergnats. Suite à cette action, le match va définitivement tourner puisque cinq minutes plus tard Camille Lopez va délivrer une magnifique passe au pied pour Wesley Fofana dans l'en-but, ce geste est très difficile à faire dans les stades britanniques puisque les en-but sont ridicules, notamment dans les stades habituellement réservés au foot comme à Newcastle. Les Auvergnats vont finalement s'imposer avec 20 unités d'avance, 36 à 16,. Habituellement il n'y a que le vainqueur du Challenge européen qui est certain de participer à la Grande Coupe d'Europe l'année suivante, mais étant donné que les jaunes et bleus sont certains de se qualifier par le biais du championnat, La Rochelle disputera à coup sur la Champions Cup, et ce même si les Maritimes ne terminent pas dans les six premiers.

Je m'attendais à voir une finale de la Champions Cup un peu soporifique surtout si les Saracens venaient à rendre les commandes de la rencontre, mais ce fut tout l'inverse. Les Dublinois, Champions d'Europe en titre, ont très bien attaqué le match en mettant beaucoup de vitesse dans leur jeu qui leurs ont permis de prendre 10 longueurs d'avance avant la demi-heure de jeu. Mais les Londoniens vont petit à petit rentrer dans le match et après une séquence interminable Bradley Barritt, joueur d'origine sud-africaine qui a porté le maillot du XV de la Rose à quelques reprises. Le tournant du match s'est produit sans doute lors de la dernière séquence de la première mi-temps où les Sarries ont obtenu une pénalité transformée par Owen Farrell, car par rapport à la physionomie du premier acte, les Anglais ont sans doute fait le plus dur en obtenant l'égalisation juste avant la mi-temps. Dans le deuxième acte, les Londoniens vont matraquer les Irlandais par Maro Itoje et Billy Vunipola, auteur du deuxième essai de son équipe et élu homme du match, auteur de trois interruptions durant la partie, pas mal pour un numéro huit. Ce match a été étrange puisque contrairement à d'habitude, dans des matchs serrés il est rare qu'une équipe ayant mis les 10 premières unités de la rencontre, ne soit pas en mesure d'en mettre une seule pendant les 50 minutes suivantes. A l'inverse des Londoniens qui ont enchaîné les points en fin de première période et tout au long du deuxième acte. Ils enregistrent leur troisième étoile européenne en quatre années.

Les barrages de seconde division nous ont offert des matchs avec de nombreux essais marqués, 15 au total des deux parties. Le premier barrage a opposé Bayonne à Nevers avec l'essai le plus chanceux de l'année inscrit par le seconde ligne bayonnais. Juste après cette réalisation, il y a eu un autre moment un peu risible, sauf pour le joueur concerné, puisque Manuel Ordas qui disputait son premier match éliminatoire de sa jeune carrière a raté une transformation située sous les poteaux. Cependant je lui tire mon chapeau car bon nombre de joueurs aurait plongé après cet échec surprenant et cela aurait pu lui arriver vu son manque d'expérience, mais ce fut tout le contraire car il a ensuite réalisé un sans-faute au niveau des tirs au but avec pourtant des tentatives bien plus compliquées. Il a également été auteur d'une partie plutôt intéressante dans l'animation offensive à la main et au pied où il a été auteur d'une très belle diagonale au dans le courant de la première mi-temps. Quelques minutes après le premier essai bleu et blanc, les Bourguignons ne se sont pas facilités la tâche avec le carton rouge infligé à leur capitaine Frédéric Quercy après un coup de pied volontaire dans la tête de Adam Jaulhac, ce dernier écopant d'une expulsion temporaire pour avoir retenu la jambe de son vis-à-vis dans le regroupement. Les jaunes et bleus faisaient néanmoins mieux que résister après leur premier quart d'heure cauchemardesque puisque ils vont inscrire leur premier essai de la partie. L'embellie sera toutefois de courte durée car le deuxième ligne namibien de l'Aviron va s'offrir un doublé, avant que le jeune joueur formé au club Péio Muscariditz ne fasse gonfler le tableau d'affichage. Les Nivernais allaient réagir juste avant la mi-temps et grâce à leur second essai, ils ne comptaient que 10 unités de retard à la pause, 25 à 15 à l'avantage des locaux. Bayonne allait très bien attaquer le second acte grâce à un essai de Sean Robinson, joueur venu d'Afrique du Sud depuis ces jeunes années et formé au Racing 92. Cet essai redonnait 17 unités d'avance au maillot bleu blanc de l'Atlantique cette fois, et pas à celui des Hauts-de-Seine. Les Bourguignons réagissaient immédiatement et après une séquence interminable de jeu, leur ailier fantasque venu des Fidji marquait en bout de ligne. Ce dernier qui avait réalisé une grosse première partie de saison a été quelque peu fantomatique durant cette partie mais malgré tout l'espoir était encore permis pour Nevers qui grâce à cette réalisation n'avait toujours que 10 unités d'écart au tableau d'affichage. Manuel Ordas allait redonner 13 unités d'avance à ses couleurs, 32 à 19 à une dizaine de minutes de la fin du match. Nevers ne lâchait rien et allait inscrire un quatrième essai pour finalement échouer à six unités des locaux. Heureusement pour le jeune buteur de Bayonne que les Nivernais n'aient pas inscrit un ultime essai sur la sirène puisque sinon la transformation ratée en début de match aurait pu coûter la qualification à son équipe. Malgré un nombre d'essais intéressants durant ce match, il y a aussi eu pas mal de déchets techniques et cela m'a encore fait regretter la non qualification du Biarritz Olympique qui aurait largement eu, selon moi, les moyens d'emporter ce match s'ils avaient été présents à ce niveau de la compétition.

L'autre barrage entre Vannes et Mont-de-Marsan a été digne d'une exhibition, tellement les Bretons ont surclassé les Landais. Les Morbihannais se sont imposés 60 à 10 avec notamment un triplé de leur ailier Néo-Zélandais Ambrose Curtis. De leur côté, les Landais ont véritablement été fantomatiques. Pour les demi-finales, il y a un avantage certain pour Oyonnax et Brive, qui reçoivent sur leurs terrains, même s'il faut toujours faire attention, notamment aux Vannetais en raison de leur dernière prestation « majuscule ».

Youri Gaborit